

«Accompagner l'élève dans un esprit familial et respectueux»

Directrice depuis moins d'un mois de l'École Roche, à Lausanne, Sabine Rütli Roch souhaite perpétuer l'environnement pédagogique qui lui tient à cœur

A l'heure de midi en cette fin mars, à la veille des fêtes de Pâques, les élèves de l'École Roche, des jeunes entre 12 et 16 ans, s'ébrouent joyeusement dans les couloirs. Bien que bon enfant, l'ambiance est sereine. Un peu à l'image de l'école qui, située pourtant à deux pas d'un nœud de transport public dense en plein centre-ville de Lausanne - mais dans une rue interdite à la circulation - est au calme.

Pour nous accueillir, deux directrices en lieu et place de la seule que nous attendions. C'est que nous sommes là à quelques jours d'une passation des pouvoirs: Françoise Roch, 64 ans, qui œuvre au sein de l'école depuis plus de vingt-sept ans, d'abord en tant qu'enseignante, puis comme responsable pédagogique et enfin en tant que directrice de l'établissement depuis 2014, a passé la main à sa belle-fille Sabine Rütli Roch le 1^{er} avril. Cette dernière se voit confier la direction pédagogique de l'école. Et, pour «un passage de témoin tout en douceur», comme l'expliquent de concert les deux femmes, l'aînée conserve au sein de l'école une place au conseil d'administration.

Résolution douce

Sabine Rütli Roch, épouse d'un des trois fils de Françoise Roch, ne cache pas avoir toujours voulu enseigner et est ravie d'en avoir saisi l'opportunité. «J'ai toujours su que je voulais faire ce métier d'enseignante. Mais je voulais d'abord nourrir d'autres intérêts, prendre de la bouteille», explique cette biologiste de 37 ans, docteure en physiologie humaine, qui cache à peine une détermination tranquille sous une grande douceur et une allure souriante. Celle-là même qui l'a guidée tout au long d'un parcours professionnel fait de passion.

En premier lieu celle pour la biologie, qui a mené la bonne élève qu'elle était à conduire, après des études classiques au Gymnase de la Cité, à l'Université de Lausanne et quatre ans comme doctorante à l'École polytechnique fédérale de Zurich, dix ans



Les élèves de l'École Roche passent entre deux directrices: Françoise Roch (à g.) a transmis les rênes de l'école lausannoise à sa belle-fille Sabine Rütli Roch, le 1^{er} avril dernier. VANESSA CARDOSO

L'école

Dans une ruelle étroite au cœur de la ville, - seul un ronronnement persistant laisse deviner le trafic au loin -, l'école s'est abritée dans une partie des murs historiques construits en 1858 (ceux qui ont vu naître l'«École spéciale», l'actuelle EPFL). Le bâtiment accueille, sur trois étages que relie un escalier en colimaçon, une quarantaine d'élèves. Ils y finissent leur scolarité obligatoire (9^e à 11^e Harmos), profitent d'une année passerelle d'admission au gymnase ou de préapprentissage en école professionnelle ou encore se préparent aux examens de la maturité suisse.

de recherches dans les universités suisses - «dix années passionnantes», dit-elle -, avec même un passage dans la «pharma» qu'elle décrit comme fort intéressant et enrichissant, mais où elle ne se voyait pas faire son nid.

Aujourd'hui mère de deux enfants de 7 et 3 ans, elle a repris avec enthousiasme le flambeau des mains de sa belle-mère après avoir rejoint l'équipe administrative et enseignante en 2017. «Je me reconnais dans les valeurs de l'école. Nous mettons l'élève au centre, dans de toutes petites classes, pour qu'il puisse se développer à son rythme. Les enseignants sont proches de chacun d'entre eux. On les accompagne dans un esprit familial et respectueux», explique-t-elle. «C'est véritablement passionnant de les voir s'épanouir. Cer-

tains, malheureux ou en difficulté à l'école publique, ont retrouvé chez nous le goût des études et de la confiance en eux, c'est à ça qu'on tend» ajoute-t-elle, convaincue.

En parallèle à une formation de Formatrice d'adultes à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle IFFP et à sa nouvelle fonction de directrice, toujours avide de biologie, elle continue à suivre de près les études, sur le diabète notamment, qu'elle a longtemps conduites. Et si elle concède «vouloir, dans la continuité, apporter une certaine modernité, dans les domaines numériques, notamment, et la refonte du site internet», elle souhaite également conserver la dynamique familiale et respectueuse de chacun propre à l'école. **Patrizia Rodio**